# Citations de Jacques CHIRAC

- La politique, ça ne consiste pas à suivre le courant, mais à indiquer le cap.

- Il ne faut pas blesser une bête : on la caresse ou on la tue.

- Il y a déjà tellement de jeunes qui sont vieux que ce n'est pas la peine de rajouter des vieux qui veulent jouer les jeunes.

- Dans la vie il y a des hauts et des bas. Il faut surmonter les hauts et repriser les bas.

- C'est le déclin quand l'homme se dit "Que va-t-il se passer ?", au lieu de dire "Que vais-je faire ?"

- Rien ne se fait dans les sociétés de grand ou de durable autrement que porté par la foi.

- On ne peut pas laisser tout le monde vendre n'importe quoi au motif qu'il y a un profit.

- Les anniversaires ne valent que s'ils constituent des ponts jetés vers l'avenir.

- De Gaulle nous a quittés, mais nous n'avons pas quitté de Gaulle.

- On rétablira la morale publique, pas seulement en donnant l'indépendance au juge. On la rétablira en réhabilitant l'éducation civique.

- On ne peut pas être un homme d'Etat si l'on ne sait pas garder un certain équilibre.

- Les grands décisions ne peuvent être prises contre un peuple.

- Quand on veut défendre les libertés, on est bien obligé de constater que l'on va à contre-courant de l'histoire.

- Le Français est un critique par essence, c'est un de ses charmes...

- L'Etat est un rempart nécessaire pour éviter une culture uniformisée et soumise aux réalités économiques.

- On attend tout de l'école, ce qui est le plus sûr moyen de ne rien obtenir d'elle.

- L'Etat doit être un garant et non un gérant.

- A sotte question, point de réponse.

- Se définir en une demi-minute est probablement le seul exercice qui ne soit pas à la portée d'un homme.

- La préférence pour le présent et ses facilités a toujours un coût pour l'avenir.

- Lorsque j'engage un combat, il ne me vient pas à l'idée que je puisse le perdre.

- Bien sûr que je suis de gauche ! Je mange de la choucroute et je bois de la bière.

- La culture n'est pas une marchandise. Les peuples veulent échanger leurs biens mais ils veulent garder leur âme.

- L'histoire nous enseigne qu'une civilisation, pour garder la maîtrise de son destin, doit se donner les moyens de sa sécurité.

- La guerre, c'est toujours un ultime recours, c'est toujours un constat d'échec, c'est toujours la pire des solutions, parce qu'elle amène la mort et la misère.

- La politique, c'est l'art de rendre possible ce qui est nécessaire.

- L'espérance est un combat qui exige du coeur et de l'imagination.

- L'Etat républicain, c'est aussi la laïcité.

- J'ai toujours respecté les hommes qui se battaient pour d'autres idées que les miennes.

- La montée des extrémismes, c'est toujours la sanction de l'inaction.

- La timidité est l'un des patrimoines de l'homme.

- La politique n'est pas seulement l'art du possible. Il est des moments où elle devient l'art de rendre possible ce qui est nécessaire.

- Un chef, c'est fait pour cheffer.

- La République ne transige pas quand l'âme même du peuple français est en question.

- Ceux qui laissent croire que, par une sorte d'abracadabra européen, tous nos problèmes seront résolus, se trompent et trompent les Français.

- Le Président de la République n'est pas un citoyen comme les autres dans notre pays, comme dans aucune démocratie.

- Le pessimisme ouvre la voie à tous les renoncements.

- Le droit de vote, ce n'est pas l'expression d'une humeur, c'est une décision à l'égard de son pays, à l'égard de ses enfants.

- On greffe de tout aujourd'hui, des reins, des bras, un coeur. Sauf les couilles. Par manque de donneur.

- On ne peut pas mettre tout le monde à la porte sous peine de se retrouver seul.

- Le rêve est une des dimensions essentielles de l'existence et la poésie permet ce rêve.

- Plus grosse est la ficelle, plus la machine fonctionne.

- On ne trahit pas ce qui n'existe plus.

- Rassembler est un idéal : les hommes sont divisés à l'intérieur d'eux-mêmes, comment ne le seraient-ils pas dans la vie sociale ?

- Toujours plus nombreux, les textes de loi sont aussi plus bavards, au risque d'en devenir inconsistants.

- Les promesses n'engagent que ceux qui les reçoivent.

- Le monde politique est une jungle.

- Nos pires ennemis sont en nous-mêmes.

- Le temps de l'enfance est court. Il ne se rattrape pas.

- Le peuple n'est pas un vain mot.

- Le secret, c'est la meilleure et la pire des choses. La pire si l'on se referme sur soi. La meilleure quand on veut jouer l'effet de surprise.

- Il faut voter avec son intelligence et non avec ses tripes.

- Les crises sont des choses qui arrivent régulièrement. Le grand avantage, c'est qu'en général on en sort renforcé.

- Finalement, chaque homme n'agit qu'en fonction de la satisfaction d'un désir.

- Une communauté se reconnaît dans les plus entreprenants et les plus inventifs d'entre les siens.

- Les Français aiment la mer, mais ils la connaissent mal.

- Rien ne peut justifier le développement de la pensée raciste.

- Il est beaucoup plus important de sanctionner un responsable, que de sanctionner quelqu'un qui a moins de raison d'être exemplaire.

- Face à l'intolérance et à la haine, il n'y a pas de transaction possible, pas de compromission possible, pas de débat possible.

- Si on a pris le soin de bien s'entourer, le collaborateur responsable prend 99 fois sur 100 la décision que vous auriez souhaitée, voire, de temps à autre, une décision meilleure.

- Les anciens savaient que la clé des songes est aussi celle de l'équilibre et du bonheur, et recommandaient la pratique de la sieste.

- En chaque homme il y a le meilleur mais aussi le pire. Le problème, c'est de cultiver le meilleur et d'éliminer le pire.

- Ma femme est un homme politique.

- Mobilité et stabilité ne sont pas antinomiques : un cycliste n'est stable sur sa bicyclette qu'en avançant.

- Pour un homme politique, le fait de trébucher est quelque chose de profondément humain.

- Prenons garde que notre esprit critique ne se transforme en esprit de dénigrement systématique...

- Je simplifie, mais il faut toujours simplifier les choses pour mieux les comprendre.

- Les coups bas ne servent à rien. Il faut convaincre et non s'amuser devant les médias.

- Bientôt les bébés éprouvettes emprunteront les autoroutes de l'information !

- Quand le peuple perd l'espoir, sa colère finit toujours par s'exprimer.

- J'apprécie plus le pain, le pâté, le saucisson, que les limitations de vitesse.

- Le désarmement suppose une transparence. Et les dictatures ne résistent pas longtemps à la transparence.

- Faites attention, la statistique est toujours la troisième forme du mensonge.

- Le courage, c'est de ne pas avoir peur.

- La France est un vieux pays, mais elle est aussi une Nation jeune, enthousiaste, prête à libérer le meilleur d'elle-même pour peu qu'on lui montre l'horizon, et non l'étroitesse de murs clos.

- Ne composez jamais avec l'extrémisme, le racisme, l'antisémitisme ou le rejet de l'autre.

- Le changement est d'abord un état d'esprit.

- Le contact humain est le véhicule essentiel de la démocratie.

- Les droits de l'homme ne valent que parce qu'ils sont universels.

- La mondialisation est un nouveau visage de l'aventure humaine.

- Nous devons prendre conscience que le travail ne constitue plus, désormais, l'essentiel d'une vie.

- Aucune civilisation n'a duré quand elle acceptait la fracture sociale des exclus.

- Les moyens ne sont jamais adéquats quand le but est mal défini.

- Le pouvoir ne se partage pas.

- La démocratie, c'est l'égalité des droits, mais la République, c'est l'égalité des chances.

- Le mensonge est une pratique détestable contre laquelle nos démocraties occidentales sont largement protégées, grâce, notamment, à l'action de la presse.

- On fait les cadeaux avant les élections et on décide les impôts tout de suite après.

- La véritable démocratisation de l'école est celle qui donne à chaque enfant le maximum de chances.

- On ne modifie pas la société par décret.

- Il y a, dans le peuple français, des trésors d'intelligence, de combativité et de vertu.

- On gagne toujours quand on parie sur l'homme.

- Les drames sans images, sans visages, ont peine à atteindre la conscience collective.

- Dans une campagne, il faut aller chercher les électeurs avec les dents.

- Il est des moments, rares, où l'Histoire est dans la main de quelques hommes.

- Le changement est la loi de la vie humaine, il ne faut pas en avoir peur.

- Dans un environnement qui change, il n'y a pas de plus grand risque que de rester immobile.

- Trop de jeunes se croient sans avenir, alors qu'ils sont sans objectif.